



Du 3 au 31 mai 2020

Édito

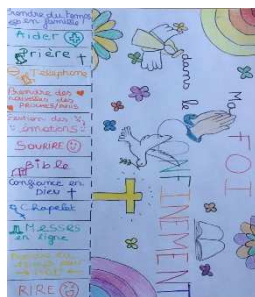
Emmaüs...

Bizarre. Je relis l'édito du mois dernier, rien à en retirer : mélange d'inquiétude et de créativité, d'incertitude et d'approfondissement. Tout semble d'actualité, mais accentué.

Inquiétude : au fil des nouvelles, nous mesurons mieux l'ampleur de l'épidémie : la situation dans les EHPAD que nous ne pouvons plus visiter, les familles traumatisées par l'isolement et partagées entre admiration et colère, les employés des pompes funèbres, éprouvés de devoir rejoindre la file d'attente des véhicules des confrères venus récupérer « leur » cercueil parmi les dizaines alignés dans le hangar réfrigéré de Rungis, souvent très touchés par la peine des familles, mais très présents, proposant des solutions techniques pour vivre les prières en lien vidéo avec les enfants coincés loin - les décès plus proches, pour ceux que je connais, ces derniers jours, Jean-Pierre Samaran, Jean-Claude Triomphe, Rémy Jointré le mari de maman Julie, ami du père Simon-Pierre... d'autres vont mieux, sont sortis de l'hôpital, d'autres soignés-secoués chez eux émergent, Rachelle, Isabelle (courage Anaïs), ...

Surtout, il y a tous ceux dont nous n'avons pas de nouvelles. C'est le lot souvent des prêtres, la frustration d'avoir devant eux des morceaux d'assemblées avec des visages familiers, de multiples liens par le regard, mais pas forcément les noms et les histoires qui vont avec, et l'inquiétude : sont-ils tous en lien réel avec quelqu'un ? D'où le récent courrier « appel à relais », le travail entrepris pour compléter nos listes de coordonnées - mais les meilleurs dispositifs du monde ne remplaceront jamais cette petite chose, comment la nommer, ce petit climat d'amour simple qui fait qu'imperceptiblement quelqu'un pourrait avoir envie de se confier à un frère sans crainte. Pas si simple : dix-sept personnes ont indiqué leur disponibilité pour des faire des visites ou des courses, mais zéro demande. Malgré tout, continuons le combat, enrichissons les listes et fichiers, ça servira toujours dans la suite...

Inquiétude, mais **créativité**, toujours. les groupes de partage de nouvelles pullulent sur les réseaux sociaux (pour ce qui est de plus actifs dans mon entourage, équipes d'ACO de Bagneux et d'Antony, aumônerie, ste-Bathilde, bénévoles de l'accueil de jour « la Pause » pour se donner des nouvelles des ex-accueillis, etc...). Mention au Skype-apéro de cage d'escalier de Jean-Pierre, et aux initiatives cousines. Ceux des plus jeunes qui sont du bon



côté de la fracture numérique savent à la fois profiter des contenus vidéo proposés sur divers sites ecclésiaux, jouer à fond les groupes WhatsApp d'aumônerie, inventer leurs propres manières de vivre sa foi de jeune chez soi au temps du confinement (cf. image du travail actuel des 4°/ 3°). Le service diocésain de la catéchèse fournit des moyens faciles à utiliser en famille pour rester connecté. Petit à petit, nous nous mettons quand c'est possible aux web-réunions via divers logiciels, le travail réalisé par Romuald en particulier pour le triduum pascal ouvre des perspectives.

Derrière ces web-liens, nous savons bien qu'il y a aussi beaucoup de difficultés, il faut apprendre à vivre ensemble dans un espace réduit, à partager quand c'est possible un ordinateur familial entre télétravail des uns, continuité pédagogique des autres, ... un jour il faudra s'aider à relire tout cela : *comment nous sommes-nous aimés* ? Nombreux sont



ceux qui deviennent couturiers de masques (merci à ceux qu'on nous a offerts) ou de surblouses (qui manquent cruellement dans l'EHPAD où Claire est médecin gériatre), mais c'est souvent pour répondre à des situations réellement compliquées : achat d'ordinateurs pour des familles du Bol d'Air en grand besoin,

témoignage de difficultés et de risque de décrochage pour des jeunes des Blagis accompagnés via le soutien scolaire désormais vécu à distance, participation à la plateforme téléphonique de la Croix-Rouge ou à la distribution de chèques-Service du Secours Catholique, actions de voisinage... Chacun s'active dans ses domaines habituels de solidarité pour éviter que covid, s'il dure, n'aggrave des situations locales (nos proches travaillant par exemple dans la restauration) ou plus lointaines : Gaza, commerce équitable, partenaires du CCFD...

mail :

j3p92@free.fr

Directeur de publication :

Père Dominique Doyhénart, curé



Édito (suite)

.../...

Après ces quelques échos de ce qui circule sur les recherches et les engagements des uns et des autres, une vraie difficulté pour nous, l'**incertitude** sur le déconfinement. Il est difficile de décider si on doit déprogrammer (ou si on peut espérer maintenir) des événements (communion, baptêmes, mariages, professions de foi, reprise du KT ou de groupes), et donc chaque groupe de responsables d'activités cherche la bonne manière de communiquer avec les familles (qui manifestent vraiment de la compréhension, jusqu'ici) - sur ce qui peut, ou ne pas -être déjà décidé. Nous attendons, suite aux prochaines annonces concernant le déconfinement, les négociations entre les évêques et les préfets, qui permettront au diocèse de nous préciser quelles seront nos marges de manœuvre à venir au fil des étapes du déconfinement. En attendant, nous réfléchissons en envisageant toutes les hypothèses possibles, mais en évitant de nous épuiser au jeu des pronostics. Nous ne pouvons pas préparer plusieurs programmes, mais nous pouvons nous disposer intérieurement à la souplesse et à la réactivité. Soyez toujours prêt et en tenue de service, car vous ne savez pas à quelle heure le déconfinement viendra, si je puis me permettre ce détournement de verset.

Je termine cette trop longue chronique avec le quatrième mot, **approfondissement**. Comment, dans la durée, creuser jusqu'aux sources de notre foi, comment à défaut de vivre déjà la communion eucharistique, en creuser le désir et redécouvrir le sens ? Précédemment, je vous suggérais de faire mémoire de vos expériences déjà vécues de la communion eucharistique, et de croire qu'est réel et actuel, au présent, l'acte par lequel le Christ est alors venu S'installer chez vous dans votre corps, et en même temps vous installer dans Son corps qui est l'Église - comment vivre aujourd'hui un sacrement reçu hier... ce qui évidemment ne remplace pas le rassemblement des frères. Aujourd'hui, c'est aussi un voyage que je vous propose comme exercice spirituel : asseyez-vous, chez vous, à votre table de l'auberge d'Emmaüs, avec tous vos paquets de déceptions et d'espoirs encore vivants, le cœur brûlant accueillez celui qui vient s'asseoir, vous rejoindre, puis disparaître en vous laissant la Joie. Il vient pour nous, aujourd'hui. Il nous relie à Lui et entre nous..

« Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons DIEU. » (extrait de « Et tout s'est arrêté », Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux, mars 2020)

Père Dominique Doyhénart, curé

Échanges de vœux entre croyants – avril 2020

Chers amis musulmans,

Comme pour nous, croyants juifs pour le temps de Pessah, croyants chrétiens pour le temps du carême et la fête Pâques, les portes de votre lieu de prière sont fermées.

Pendant ce mois de Ramadan, c'est un second jeûne que vous serez appelés à vivre, celui des ruptures de jeûne communautaires et celui des prières ensemble, la nuit, à la mosquée.

Que par-delà ces épreuves, ce temps béni vous aide à ressentir la bénédiction et la miséricorde de Dieu.

Croyez en notre prière.

Le 23 avril 2020, groupe Interreligieux Châtenay-Malabry : David Ederly, Dominique Doyhénart, Éric Piat, Jean-Pierre Bacqué, Jean-Louis Nosley, Marie Claire Debusson, Pascal Etyenger, Pierre Maury, Renée Piettre



Juifs et chrétiens vivent cette année Pessah et Pâques concomitamment.

Dans des conditions de confinement sanitaire qu'ils partagent avec leurs concitoyens, chacun va célébrer, dans sa propre tradition, le Dieu de la Vie.

Que, malgré cette situation très étrange, ces fêtes soient sereines, porteuses de renouveau et l'annonce d'un monde meilleur.

Le 9 avril 2020 : Mustapha Kordjani, Jean-Pierre Bacqué



.../...

Vœux,

Nous souhaitons à nos amis chrétiens et juifs de joyeuses fêtes de Pâques et Pessah.

Cette année, ces fêtes sont l'occasion de renouveler sa reconnaissance au Divin et de le prier de nous combler de sa miséricorde pour faire face à cette épreuve qui touche les humains sans distinction.

Tous ensemble, engageons-nous à réexaminer nos consciences et à faire preuve de plus d'humanité pour mieux apprécier les bienfaits qu'il nous a accordés.

Institut Andalus

Compte rendu « La prière dans nos religions »

<p style="text-align: center;">« Les mots hostilité et hospitalité ont même origine, saurons-nous choisir et vivre une hospitalité réciproque ? »</p> <p style="text-align: center;">Philippe Kabongo M'Baya 8 janvier 2015</p>	<p>Groupe Interreligieux Châtenay-Malabry</p>	<p style="text-align: center;">« Que l'homme retrouve son humanité dans le visage de l'autre »</p> <p style="text-align: center;">Mohamed Bachir Ould Saas 27 juillet 2016</p>
--	--	---

Le Groupe Interreligieux de Châtenay-Malabry a organisé le 19 novembre 2019, en liaison avec le Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne de Châtenay-Malabry, une rencontre « Coin du feu élargie » sur le thème « La prière dans nos religions ». Entre 30 et 40 personnes, juives, catholiques, musulmanes et protestantes se sont retrouvées à la Mosquée-Centre Culturel Andalus de Châtenay-Malabry.

Par-delà les différences liées à nos différentes traditions, il apparaît clairement que la prière est pour chacun une démarche vers Dieu, un pont, pour le croyant une source d'énergie !.

Les interventions :

- David Ederly, rabbin

Dans le Judaïsme, la prière a pour but de créer le pont qui va me relier à l'Éternel, au Créateur. Elle n'est pas uniquement un moyen qui me permettrait d'obtenir ce que je demande : ce que nous méritons, Dieu nous le donnera. Mais Dieu attend qu'on lui parle, il veut que nous nous tournions vers lui.

Il y a trois prières dans la journée et les textes de référence sont en hébreu. La prière peut être personnelle ou communautaire. Aller à la synagogue pour prier c'est mieux mais ce n'est pas une obligation. À la synagogue on ne sort les rouleaux de la Thora que si 10 personnes sont présentes.

À la différence du Shabbat, la prière n'est pas un fondement du judaïsme alors que le shabbat et la lecture de la Thora, le sont.

- Dominique Doyhénart, prêtre

La prière peut être personnelle, se développer dans des groupes, s'exprimer lors de la prière communautaire par excellence qu'est la messe. Au cours de cette liturgie, nous devenons quelque chose qui nous dépasse, des êtres de communion. « Prenez et mangez en tous, c'est le Seigneur qui est en vous » ... l'assemblée devient le Corps du Christ.

On peut dire que la prière comporte trois phases, le « Pardon », le « Merci », le « S'il te plaît » ... Pardon pour le mal que l'on a fait, louange pour tout ce que l'on a reçu, demande pour que Dieu nous transforme dans le sens dans lequel il souhaite que nous allions.

Plus que demander quelque chose à Dieu, prier c'est être présent à ce qu'il veut nous donner.

- Mohamed Bachir Ould Saas, imam

En Islam, la notion de prière renvoie à deux pratiques essentielles : l'invocation (*Dou'â*) et la (*Salat*). Cette dernière est une adoration spécifiée et requise religieusement dans des moments bien définis (cinq par jour en principe) sachant qu'elle doit être précédée par un protocole codifié en termes de propreté rituelle.

La seconde pratique de la prière en Islam à savoir le *Dou'â* se caractérise par le fait qu'elle peut se faire à tout moment sans aucune condition préalable au sens rituel. Il s'agit des invocations spirituelles permettant au sujet-croyant de vivre sa foi, de se libérer de l'angoisse et de se rassurer en faisant appel à Dieu Tout-Puissant et Tout-Miséricordieux.

« Et si Mes serviteurs t'interrogent à Mon sujet et bien Je suis Proche : Je réponds à l'appel de celui qui M'invoque lorsqu'il M'invoque... » (Coran, sourate n°2 verset n°186).

.../...

.../...

- Vincens Hubac, pasteur

Dans la tradition protestante, il y a deux grands principes : « La toute-puissance de Dieu » et la « Grâce ». Le poids de la grâce vient nous remettre debout et nous faire vivre malgré le péché des hommes qui est très lourd devant ce Dieu en majesté.

Dans le culte, les psaumes sont très présents et se succèdent ; la prière d'intercession -après avoir entendu la Parole de Dieu-, la prière de grâce, la prière de repentance, la prière d'invocation -demande d'aide à l'Esprit pour que les fidèles retirent le maximum de choses des lectures-. Lors du partage de l'eau et du vin, il y a présence de Jésus Christ.

Prier c'est rendre grâce, remercier Dieu, lui présenter notre vie, trouver la force d'être en accord avec les autres et avec Dieu et dans la contemplation, laisser l'Ineffable rejoindre toutes les sagesse du monde.

Des paroles à la suite de questions formulées :

- David Ederly, rabbin

À Sodome, Abraham, poussière et cendres, conscient qu'il était un mortel, a amorcé une discussion avec Dieu, maître du monde. Il a demandé à Dieu de sauver Sodome sans demander quelque chose pour lui... c'est le vrai sens de la prière...

- Dominique Doyhénart, prêtre

Le Concile Vatican II a donné une belle définition du Royaume de Dieu : c'est la communion des hommes entre eux et avec Dieu, ce vers quoi nous marchons. La prière est faite pour la communion des hommes entre eux et avec Dieu. Pour moi c'est la boussole, que la prière soit personnelle ou communautaire.

- Vincens Hubac, pasteur

La prière d'intercession est un dialogue avec Dieu. Si je reçois la grâce, j'ai envie de ne pas oublier les autres... souffrance des prisonniers qui ont peur d'être oubliés... Dans le monde chrétien, la souffrance du Christ est quelque chose d'extraordinaire...

La prière de révolte est aussi une prière... Le pourquoi face au mal ! La prière de Job est le cri d'alarme d'un homme qui reste fidèle à Dieu malgré les malheurs qui lui tombent dessus... Dire ce qui nous pèse, pour nous décharger est aussi une prière...

- Mohamed Bachir Ould Saas, imam

Dans la vie de tous les jours, dans l'aisance et dans l'adversité, on a tous le droit de prier, de s'adresser à Dieu. On a tous le droit de rechercher la sérénité et la paix intérieure via la **prière**, la médiation et toute autre action sincère. Plusieurs chemins offrent à l'être humain la possibilité de s'épanouir et d'obtenir le Salut Éternel. Il y a la prière, l'invocation, la bienfaisance, la générosité, la reconnaissance, la gratitude, la solidarité, le fait d'être au service des autres, etc. Toutes ces bonnes actions contribuent à l'obtention de la paix intérieure et du bonheur partagé.

**La conférence débat a été suivie de discussions libres autour d'une table garnie.
Grand merci à nos hôtes !**

Le 4 mars 2020, Jean-Pierre Bacqué

Informations diocésaines (<https://diocese92.fr/>)



Notre chaine YouTube : 3 Paroisses de Chatenay-Malabry



Prêtres : Dominique Doyhénart, curé ; Joseph Nguyen Van Zièn, vicaire ;
Nirisoa Jeannot MAHAVORINIAINA, prêtre étudiant ; Jean-Claude Bée, prêtre-attaché-retraité ;
Norbert Récipon, prêtre-attaché
Diacres permanents : Jean-Marie Parant, Daniel Trépier

PAROISSE SAINTE-BATHILDE

43 avenue du Plessis
92290 Châtenay-Malabry
☎ : 01.46.61.14.55
e-mail : stbathilde.accueil@gmail.com
Site web : <http://paroisses-chenay.fr/stebathilde/>

PAROISSE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS

2 rue du Lavoir
92290 Châtenay-Malabry
☎ : 01.46.61.04.81
saint.germain@free.fr
Site web : www.paroisses-chenay.fr

PAROISSE SAINTE-THÉRÈSE-D'AVILA

281 avenue de la Division Leclerc
92290 Châtenay-Malabry
☎ : 01.46.31.41.65
e-mail : stetherese.avila@wanadoo.fr
Contact encart paroissial :
bulletin.sta@orange.fr

Le Père Dominique Doyhénart, curé, reste à votre disposition.
Pour le contacter : 06.70.57.63.78 (n'hésitez pas à laisser un message) ou dd92sud@gmail.com